

Portrait STRATER

PICARDIE UNIVERSITÉS

Le versant Picard en Hauts-de-France

Le Nord-Pas-de-Calais et la Picardie forment depuis 2016 la région des Hauts-de-France située à proximité de grandes villes de l'espace nord-ouest européen. La région des Hauts-de-France est la 3^e région la plus peuplée de France avec plus de 6 millions d'habitants et s'étend sur 31 814 km².

Le versant Picard des Hauts-de-France représente 21 % des inscrits de la région dans l'enseignement supérieur, 33 % des inscrits en formation d'ingénieurs et 1,1 % de la part nationale des publications scientifiques.

Sommaire

- Le versant Picard en Hauts-de-France
- Une structuration portée par l'association « Picardie Universités »
- Sept sites regroupent 94 % des étudiants
- Trois niches d'excellence de niveau international
- Une dynamique de l'entrepreneuriat étudiant portée par le dispositif Pépite

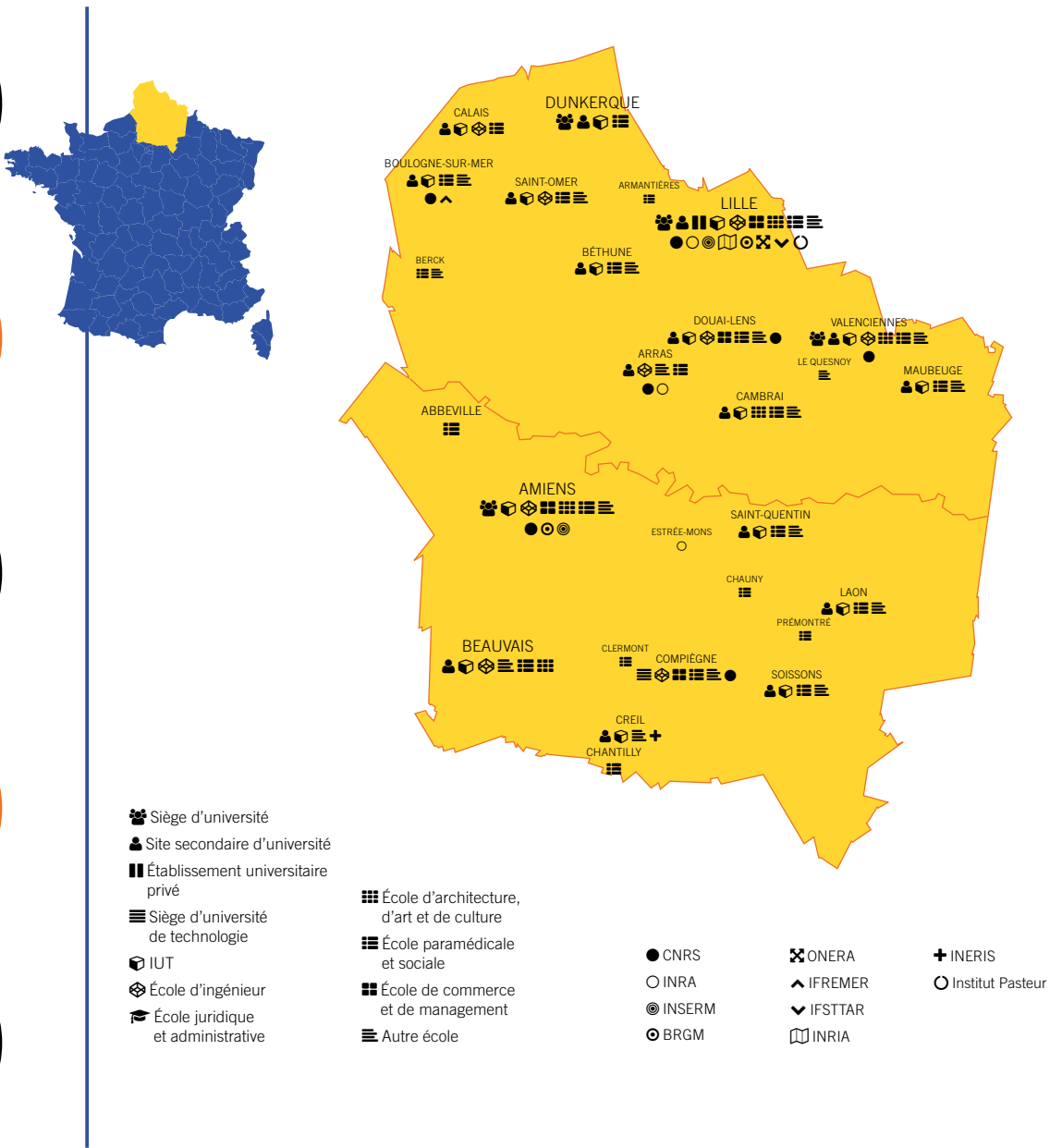
48 100
étudiants inscrits dans l'enseignement supérieur, dont **27 740** à l'université en 2016-2017

1 740
diplômés de master, **1 400** diplômés ingénieurs, **460** doctorants en 2016-2017, **150** docteurs en 2015

3 300
enseignants-chercheurs et chercheurs (ETP) dont **1 100** de la recherche publique en 2014

1,1 %
de part nationale des publications scientifiques en 2014-2016

1,7 %
de part nationale des demandes de brevets à l'office européen (OEB) en 2014-2016



Une structuration portée par l'association « Picardie Universités »

Les membres associés de Picardie Universités

Université de Picardie Jules Verne • Université de technologie de Compiègne • École Supérieure d'Ingénieurs en Electrotechnique et Electronique d'Amiens • École supérieure d'art et de design d'Amiens • École supérieure de chimie organique et minérale • Institut UniLasalle

Dans le cadre de la mise en oeuvre de la loi ESR du 22 juillet 2013, les établissements picards ont fait le choix d'une structuration portée par une association à l'échelle de l'académie d'Amiens.

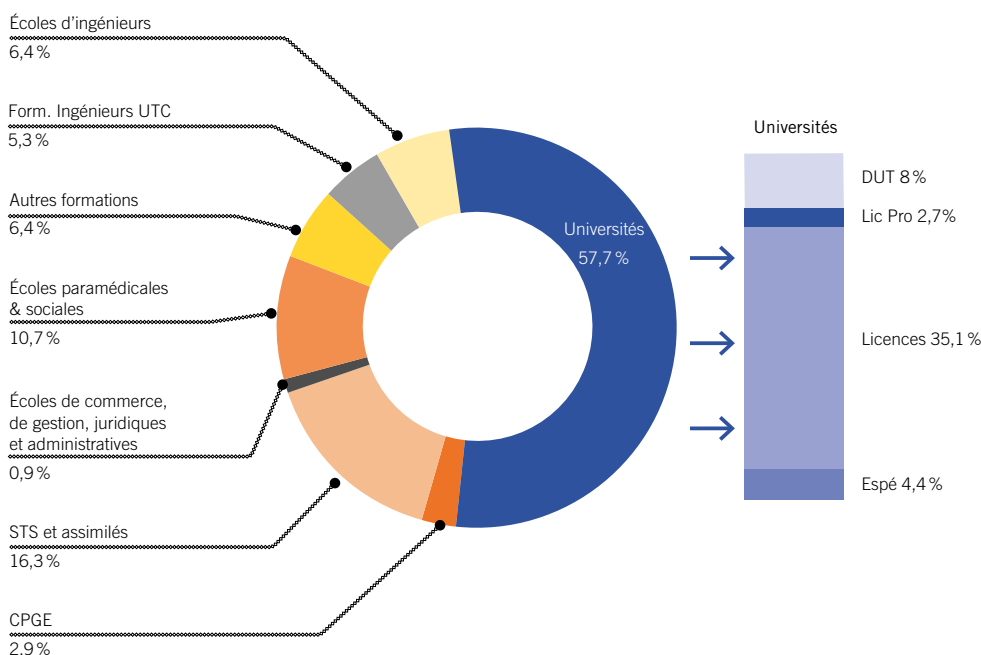
L'Université de Picardie Jules Verne (UPJV), l'Université de technologie de Compiègne (UTC), l'École Supérieure d'Ingénieurs en Électrotechnique et Électronique d'Amiens (ESIEE), l'École supérieure d'art et de design d'Amiens (ESAD), l'École supérieure de chimie organique

et minérale (ESCOM) et l'institut UniLasalle se sont engagés dans une vision partagée du développement de l'enseignement supérieur et de la recherche sur le territoire picard, dans le respect de l'autonomie de chacun. Ils ont constitué l'association « Picardie Universités » par décret en juin 2016 dans laquelle l'UPJV, dans sa politique partenariale de proximité, s'est affirmée, comme « établissement leader ».

L'UPJV s'est trouvée ainsi en charge, avec les membres associés, de la coordination territoriale de l'enseignement supérieur en Picardie, s'agissant des compétences propres et des compétences mises en commun énumérées dans l'article 2 du décret de création de l'association.

Sept sites regroupent 94% des étudiants

Inscrits 2016-2017 dans l'ES - Picardie Universités



Distinctions

2 ERC (2007-2018)
21 membres IUF (1991-2018)

L'organisation de l'enseignement supérieur sur le territoire repose essentiellement sur 7 sites qui concentrent 94 % des étudiants dont Amiens le principal qui compte plus de 30000 étudiants principalement inscrits à l'Université de Picardie Jules Verne. Les trois principales caractéristiques du site en matière de formation sont : une proportion d'étudiants inscrits en niveau L à l'université supérieure de 7 points à la moyenne française (67 % contre 61 % au niveau national) ; une forte proportion d'étudiants en formation d'ingénieur (11 % contre 6 % au niveau national)

où l'UTC représente près de la moitié des inscrits en filière ingénieur du site ; une proportion importante d'étudiants inscrits dans les formations supérieures courtes (STS et IUT) (Picardie : 21 % - France : 14 %).

Dans le cadre de l'appel à projets Nouveaux Coursus à l'Université (NCU) du programme des investissements d'avenir, le versant Picard de la région des Hauts-de-France coordonne deux actions : EPIONE-Campus Santé (Environnement Partagé Innovant Ouvert Numérique Evolutif –

Campus Santé) et LCeR (Licence Compétence en Réseaux) portés par l'Université Picardie Jules Verne en lien avec l'Université d'Artois et l'Université du Littoral et de la Côte d'Opale dans un contexte régional.

Trois domaines de recherche structurent le site picard :

- Agro-ressources (bio-économie et bio-raffinerie) ;
- Énergie&mobilité ;
- Santé&technologies.

Trois niches d'excellence de niveau international

Les domaines d'excellence du site sont l'énergie, l'environnement et la santé.

Les projets labellisés dans le cadre des investissements d'avenir s'inscrivent parfaitement dans la trajectoire du territoire qui souhaite orienter sa recherche scientifique vers l'économie verte, le développement durable et la santé.

25 actions PIA labellisées

10 projets coordonnés par un établissement du site: 1 IDEFI, 2 NCU, 2 LABEX, 1 EquipEX, 1 projet de CSTI, 1 plateforme mutualisée d'innovation, 1 ITE, 1 SATT.

15 projets dont un établissement du site est partenaire: 1 IDEFI, 1 IDEFI-N, 1 NCU, 1 EUR, 1 projet DUNE, 1 LABEX, 1 EquipEX, 4 projets biotechnologies bioressources, 1 infrastructure nationale, 1 cohorte, 1 Institut Carnot, 1 IRT.

Domaine de l'Énergie

En Picardie, les recherches menées dans le domaine du stockage électrochimique de l'énergie visent à apporter des réponses aux grands enjeux sociétaux que sont les transports, l'énergie et l'habitat en s'appuyant sur le tissu industriel local. Le laboratoire de réactivité et chimie des solides (LRCS) de l'UPJV a une visibilité internationale dans le domaine de l'étude des matériaux et du stockage électro-chimique durable de l'énergie. Il est à l'origine de la mise en place des deux réseaux facilitateurs d'échanges et de collaborations scientifiques dans ces domaines porteurs.

Au niveau international et européen, le réseau Alistore-ERI regroupe 8 pays (19 laboratoires) et au niveau national, le réseau sur le Stockage Électrochimique de l'Énergie (RS2E) regroupe 17 laboratoires, 15 industriels et 3 établissements publics. Le LRCS accueille une équipe d'une dizaine de nationalités différentes et compte chaque année environ 30 scientifiques expérimentés et 40 jeunes chercheurs. En 2018, un chercheur du laboratoire a été lauréat de l'ERC « consolidator grant » et a obtenu une subvention de près de 2 millions d'euros pour son projet de recherche « ARTISTIC » visant à développer une plateforme de simulation computationnelle de la fabrication des batteries Lithium-Ion.

La recherche partenariale et l'interdisciplinarité sont au cœur de l'action de ces chercheurs qui travaillent en étroite collaboration avec les industriels (Renault, SAFT, EDF, Solvay, Umicore...). Le transfert technologique de la recherche vers l'industrie s'exerce via l'accueil et l'animation de la plateforme de prétransfert du réseau RS2E, installée au LRCS depuis 2014 qui est un lieu permettant aux chercheurs de tester avec une forte répétabilité et à un niveau préindustriel les découvertes issues de leurs recherches fondamentales et appliquées.

Domaine Environnement : Bioéconomie-Agroressources

De nombreux exemples attestent de l'engagement des établissements du site dans le domaine de l'environnement et du développement durable. La structure fédérative de recherche Condorcet, reconnue par le CNRS, a été créée pour fédérer les compétences et expertises des structures de recherche publiques et privées localisées sur les territoires champardennais et picard et travaillant dans le secteur de l'agriculture durable, basée sur la valorisation non alimentaire des agro-ressources et la préservation de l'environnement.

Le pôle de compétitivité Industries et Agro-ressources (IAR) est quant à lui engagé dans le développement de technologies et de produits substituant des matières premières d'origine pétrolière par des productions végétales agricoles, forestières et algales. Il collabore au projet d'ITE

PIVERT et à la plateforme mutualisée d'innovation « IMPROVE » tous deux labellisés dans le cadre du PIA. Le site bénéficie aussi du financement de quatre projets de biotechnologies et bioressources (BFF ; PROBIO3 ; AMAIZING et PeaMUST) portés par l'INRA dont certains industriels picards sont partenaires.

Les thématiques « bioraffinerie végétale et chimie durable » relèvent aussi du champ d'activité du campus des métiers et des qualifications dans lequel est impliquée la majeure partie des établissements d'enseignement supérieur du site. La bioraffinerie oléagineuse est développée avec le programme de recherche GENESYS, piloté par l'ITE PIVERT, qui englobe tout le cycle de la biomasse, depuis la production agricole jusqu'aux bioproduits.

De nombreuses structures de recherche partenariales et de transfert existent sur le territoire pour accompagner les établissements picards dans leur démarche de valorisation des résultats de la recherche. Outre le centre de ressources technologiques (CRT) « Extractis » à Amiens et le Centre de Diffusion Technologique « Agrotansfert, ressources et territoires », on peut également citer la plateforme mutualisée d'innovation « IMPROVE » ayant pour ambition de devenir le leader européen de la valorisation des protéines végétales et l'ITE PIVERT visant à créer de nouvelles filières de valorisation du végétal à des fins industrielles, porté par l'Université de Picardie Jules Verne en lien avec une cinquantaine d'acteurs du monde académique et industriel.

Domaine de la Santé

C'est en Picardie, au centre hospitalier universitaire d'Amiens que la première transplantation mondiale de visage a eu lieu en 2005.

Six années plus tard, dans le cadre du PIA, le territoire a obtenu la labellisation de l'équipex « FIGURES » porté par l'Institut de recherche et de formation « Faire Faces ».

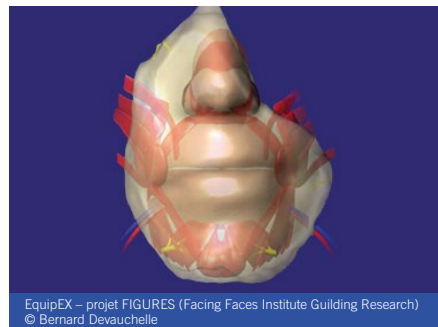
Cet équipex qui associe l'UPJV, le CHU d'Amiens et l'UTC est une plateforme unique en France dédiée à la chirurgie réparatrice de la face. Ce pôle de recherche et de formation accueille des chercheurs de toutes nationalités pour les former ou les faire travailler, avec les meilleurs équipements, à la mise en place de nouveaux traitements de la défiguration.

Les champs de recherche et d'action de cette plateforme, véritable tête de réseau appuyée sur de nombreux partenariats, vont bien au-delà de l'aspect purement chirurgical. Pluridisciplinaire, la plateforme aborde la chirurgie de la face sous plusieurs aspects complémentaires : techniques chirurgicales, imagerie du visage, biothérapie, transplantation, épistémologie, philosophie, psychologie, sans oublier la dimension éthique.

À noter que le domaine de la santé en Picardie a obtenu des résultats encourageants aux appels à projets « Nouveaux Coursus à l'Université » (NCU), « initiatives d'excellence en formations innovantes » (IDEFI) et « Développement d'Universités Numériques Expérimentales (DUNE) du PIA. Le projet NCU « **EPIONE-Campus Santé** » (Environnement Partagé Innovant Ouvert Numérique Evolutif – Campus Santé), porté par l'UPJV, a pour ambition de regrouper, à l'horizon 2020, sur un même campus « santé », les UFR de médecine et pharmacie et les 43 instituts de formation paramédicale (dont 13 au CHU d'Amiens, partenaire du projet).

L'UPJV figure également parmi les 24 partenaires du projet « **ASPIE** » – **Construire une université « ASPIE-Friendly »** porté par l'Université Fédérale de Toulouse-Midi-Pyrénées, qui s'intéresse à la réussite universitaire et l'intégration des jeunes à besoins éducatifs particuliers que sont les personnes avec trouble du spectre de l'autisme (TSA) sans déficience intellectuelle dites « Aspies ».

Par ailleurs, le **centre hospitalier universitaire d'Amiens** est porteur du projet d'IDEFI **CPA-SimUSanté®** qui concerne le développement d'un centre de pédagogie active et de simulation avancée en santé pour la formation pluridisciplinaire initiale et continue des professionnels de santé en Picardie.



Une dynamique de l'entrepreneuriat étudiant portée par le dispositif PÉPITE

Sur le territoire picard, PÉPITE fédère l'ensemble des établissements d'enseignement supérieur, ainsi que des collectivités territoriales et des acteurs de la création d'entreprise et de l'innovation autour d'un même objectif : généraliser la diffusion de la culture entrepreneuriale et d'innovation auprès des jeunes dans l'enseignement supérieur et favoriser le passage à l'acte entrepreneurial des étudiants et jeunes diplômés désireux d'entreprendre.

En 2015-2016, le pôle PÉPITE Picard compte 24 personnes auxquelles le statut d'étudiants entrepreneurs a été accordé. Un an plus tard (2016-2017) le nombre de ces étudiants bénéficiant de ce statut particulier a plus que doublé : 49 étudiants concernés dont 16 % de femmes.

Pépité picard : répartition des étudiants entrepreneurs par sexe en 2016-2017

